

COMMENT DÉTRUIRE LA CHENILLE A TENTE DE L'EST

La chenille que l'on appelle "Livrée" et qui est peut-être mieux connue sous le nom de "Chenille à tente" exercera bientôt ses méfaits cette année dans bien des parties du pays. Ces chenilles se rencontrent aux Etats-Unis aussi bien qu'au Canada. Elles se nourrissent de préférence du cerisier sauvage, mais elles attaquent également beaucoup d'autres espèces d'arbres et notamment les pommiers, pruniers, pêchers, hêtres, bouleaux et chênes. Elles défont parfois complètement les pommiers dans les années où elles pullulent. Leurs méfaits se continuent généralement pendant deux ou trois ans de suite après quoi il y a un laps de temps plus long pendant lequel l'espèce paraît avoir à peu près disparue. Ces fluctuations périodiques sont probablement causées par les attaques des parasites et des maladies.

L'insecte passe l'hiver sous forme d'œufs. Ces œufs, qui ont environ 1/25 de pouce de longueur, sont allongés, en forme de dés, et produits en masses de

300 à 400, encerclent généralement une petite branche comme une large bague. Ces masses ou "bagues" d'œufs sont couvertes d'une substance brunâtre qui les protège contre les intempéries. Elles éclosent vers l'époque où les premiers boutons s'ouvrent et les jeunes chenilles se mettent immédiatement à se nourrir sur les feuilles qui se déroulent. Elles sont grégaires, c'est-à-dire qu'elles vivent ensemble; toutes celles qui proviennent d'une même masse d'œufs restent ensemble et se construisent un nid de soie sous forme de tente dans lequel elles vivent.

Ce nid est petit pour commencer mais les chenilles qui grossissent l'élargissent peu à peu, si bien que la "tente" finit par avoir presque deux pieds de longueur. Pendant les orages ou pendant la chaleur du jour, les chenilles restent généralement à l'intérieur du nid, elles en sortent pour se nourrir aux premières heures du matin et de nouveau le soir ou même la nuit, s'il ne fait pas trop froid. La chenille entièrement

développée a environ deux pouces de longueur. La couleur générale du corps est noire, il y a une bande de couleur claire le long du dos et des points bleus et blancs le long des côtés. Le corps est revêtu de poils fins, doux, jaunâtres. Les cocons sont blancs; ils sont faits d'une soie résistante, tissée très serrée, et retenue en place par quelques gros fils irréguliers. La pulpe ou chrysalide se forme à l'intérieur de ces cocons et le papillon en sort au bout de deux ou trois semaines.

Ces chenilles à tente causent rarement des ennuis dans les vergers qui sont tenus bien pulvérisés, contre la pyrale des pommes et le charançon. Le vert de Paris ou l'arséniat de plomb sont un poison pour les jeunes larves. Sur les pêchers et les pruniers, qui ne sont pas généralement arrosés avec une substance arsénicale, on fera bien de les examiner avec soin en faisant la taille pour voir s'ils ne portent pas de bagues d'œufs. On enlèvera pour les brûler toutes celles que l'on verra.

On peut détruire les nids en les enlevant à la main. Cette opération devrait se faire tandis que les chenilles sont à l'intérieur du nid; on les trouvera généralement à l'intérieur pendant la chaleur du jour ou pendant un orage. On recommande de ne pas brûler les nids car en ce faisant on court un risque d'abîmer l'arbre; dans les parties de l'écorce qui ont été brûlées, il se développe souvent des chançres qui peuvent détruire toute la branche.

Le cerisier sauvage est la plante alimentaire favorite de cet insecte. Ces arbres n'ont généralement aucune utilité lorsqu'ils poussent sur les talus des chemins ou en marge des champs ou dans les autres endroits incultes de ce genre, et l'on fera mieux de les abattre, car ils servent de centre d'infection pour les districts voisins.

Pour plus amples renseignements à ce sujet s'adresser à la Division de l'entomologie, Ministère fédéral de l'Agriculture, Ottawa.

L'EXPOSITION D'ORMSTOWN

ON nous avait promis une magnifique exposition d'industrie animale à Ormstown, nous n'avons pas été déçus. L'Association des Eleveurs du district de Beauharnois qui organise cette exposition printanière peut se féliciter du résultat qu'elle vient d'obtenir. La température aidant, les terrains ont été envahis par une foule de visiteurs dont le nombre a surpassé l'assistance de l'année dernière; au spectacle si intéressant de la soirée d'ouverture le nombre des spectateurs a dépassé tous les records d'assistance connus depuis au-delà de vingt-cinq ans que cette exposition se tient chaque année, sans interruption.

On peut également dire que les éleveurs les plus en vue de la province, sans compter quelques recrues de la province d'Ontario sont venus se mesurer à Ormstown. Sauf une seule race de bétail laitier, les entrées dans toutes les catégories de bétail étaient supérieures en nombre à celles de 1934. Les registres du secrétaire, M. W. G. McGerrigle, accusaient la présence de plus de quinze cents têtes de bétail sur les terrains. Sur ce nombre considérable il faudrait ajouter cent dix-neuf exhibits avicoles. Mais il est un fait que nous tenons à souligner c'est que sur le total du cheptel ci-haut rapporté, l'espèce chevaline figurait avec 723 sujets lourds et légers, soit pratiquement la moitié des exhibits d'industrie animale. C'est un signe des temps. L'élevage du cheval de trait gagne en popularité, et le grand déploiement de chevaux de race Belge que les spectateurs ont admiré à Ormstown cette année, augure bien en faveur d'une recrudescence de l'élevage du cheval dans la province de Québec. La publicité faite depuis quelques années autour de cette branche de notre élevage n'a pas été vaine.

Les éleveurs de chevaux Belges sont très enthousiastes. Ils ont présenté à Ormstown des sujets d'une valeur remarquable et on ne peut mieux préparés.

Un grand succès — en assistance — en exhibits d'industrie animale. — Grand déploiement de chevaux de race Belge. — Les jeunes éleveurs du club de Howick présentent de beaux sujets. — Concours d'expertise, de présentation, etc. — Pavillon industriel bien rempli. — Les travaux féminins. — Rapport des juges.

L'étable bien que spacieuse ne comptait pas de places libres et, décorée avec goût, elle ne pouvait manquer de retenir l'attention des visiteurs sur un groupe de chevaux reproducteurs mâles et femelles, particulièrement ces dernières, susceptibles de doter la classe agricole québécoise de chevaux lourds capables de leur fournir, à un coût raisonnable, le pouvoir de traction requis sur nos fermes.

Les éleveurs de chevaux Belges en se groupant ainsi à Ormstown ont saisi une excellente occasion de se mettre en évidence devant un public agricole qui sait apprécier les valeurs, nul doute que leur initiative outre qu'elle a valu à plusieurs exposants des prix d'une importance toute particulière, leur vaudra également une excellente réclame. C'est ce que nous souhaitons de tout cœur.

Les jeunes éleveurs du club de Howick ont fait du nouveau, à l'Exposition d'Ormstown, leur performance sur les terrains était quelque chose de nouveau, de très bien et que les visiteurs ont fort goûté. Ces quinze jeunes ont présenté aux juges, tant comme exhibits individuels dans les classes régulières de bétail laitier, dans des classes spéciales de groupes pour jeunes éleveurs, des jeunes bovins leur appartenant en propre. Ils ont participé de même à un concours d'appréciation des exhibits de différentes races laitières ainsi qu'à un concours de présentation des sujets d'exposition.

La présence des jeunes éleveurs à une exposition ajoute considérablement au déploiement agricole et il nous est particulièrement agréable d'apprendre à nos amis lecteurs que chaque exposition régionale prépare son pro-

gramme de jeunes afin de voir à l'œuvre les membres de clubs des divers districts de la province.

Québec, où nous voulons depuis si longtemps voir semblable attraction, aura son concours de jeunes juges et verra les clubistes de la région de Québec voire même du Bas St-Laurent venir se mesurer au Colisée. Nous donnerons dans un prochain numéro les résultats des concours et le classement des exhibits présentés à Ormstown par les membres du club de Howick.

Les fermières de la région Châteauguay-Huntingdon ne connaissent certainement pas l'oisiveté, elles ont préparé des exhibits d'arts domestiques remarquables tant en nombre qu'en qualité. Une collaboratrice du journal "Le Devoir" traitant dans un article spécial de la grande exposition conjointe des travaux des deux écoles de Sainte-Martine, celle des Sœurs des Saints Noms de Jésus et de Marie et celle du collège d'Agriculture, tenue la semaine dernière à l'École Moyenne, ne se reconnaissant pas la capacité de décrire parfaitement ce qu'elle a admiré, vous n'exigez pas de moi une compétence supérieure. Dans les travaux féminins je ne m'y entends guère, je trouve tout beau et tout magnifique, principalement quand les étalages sont disposés avec autant de goût et de symétrie que dans le pavillon des Arts domestiques de l'Exposition d'Ormstown.

Au pavillon de l'Industrie, grande animation tout le jour et toute la soirée. Ottawa et Québec ont su intéresser les cultivateurs par de magnifiques installations éducatives, riches en tableaux indiquant aux passants dans certains cas, l'étendue des dommages que causent les mauvaises herbes, dans d'autres pour-

quoi il y a profit à bien classer les produits avicoles et comment les mieux préparer pour la vente, insistant particulièrement sur la nécessité d'engraisser les poulets de marché en épinette.

Le Ministre de l'Agriculture de Québec avait monté à Ormstown l'exhibit que le Service d'Industrie Animale présentait à Québec l'automne dernier. Les chiffres indiquant les revenus d'une ferme bien exploitée et le tableau montrant la ferme telle qu'il serait désirable de l'organiser fait contraste frappant à côté de la toile montrant la ferme qui ne paie pas son exploitant et pour quelles raisons elle ne peut le faire. Tout est si bien représenté que l'imagination du cultivateur qui s'arrête quelques instants à ce pavillon doit conserver quelque chose de bon d'une étude des cas mis en présence l'un de l'autre.

La division des engrais chimiques de Canadian Industries Limited avait un comptoir très attrayant. Nous y avons rencontré son représentant pour la province de Québec, bien connu de nos cultivateurs, M. Wm. Houde, B.S.A., Lake of the Woods et Western Canada Flour Mills présentaient plusieurs de leurs moulées alimentaires; les étalages étaient du meilleur goût.

Ce que nous rapportons plus haut des pavillons industriels et des travaux domestiques, bien que très intéressants à visiter, ne constituent que des à côtés de l'Exposition d'Ormstown qui est avant tout une exposition d'industrie animale, essentiellement.

Les exhibits au nombre de 1505 comprenaient 176 sujets de bétail Ayrshire, 90 de race Jersey, 65 Holsteins, et 48 sujets de race Canadienne. Voici pour les bovins. Comptons en plus 301 chevaux lourds, 422 magnifiques specimens de légers, 104 porcs de premier choix comme sujets d'élevage et une forte exposition de moutons comprenant 249 têtes. Les jeunes éleveurs du club de

(Suite à la page 235)

13

13

13